



COORDINATION MÉDECINS-PHARMACIENS : « UNE FORCE POLITIQUE IMMENSE »

C'est un évènement qui se tiendra à nouveau à l'automne dans plusieurs villes de France. Les Débats du Moniteur des pharmacies réunissent pharmaciens et partenaires de l'officine sur cette question capitale : « Pharmacien demain : docteur ou vendeur ? ». Ministre de la Santé à plusieurs reprises et Grand Témoin de cet évènement, le Dr Bernard Kouchner appelle médecins et pharmaciens à davantage travailler ensemble et à prendre conscience du poids politique qu'ils représentent.

En charge de la Santé au sein de plusieurs gouvernements depuis 1992 et lui-même docteur en médecine, il connaît ses confrères sur le bout des doigts. Et tout ministre des Affaires étrangères qu'il fût (de 2007 à 2010), il n'use pas de circonvolutions pour déplorer ce qui constitue parfois une attitude corporatiste. Le Dr Bernard Kouchner est le Grand Témoin des Débats du *Moniteur des pharmacies*, une soirée événementielle à nouveau organisée dans plusieurs villes de France en septembre et octobre prochains. L'occasion pour lui de se remémorer son combat pour instituer le droit de substitution il y a maintenant une vingtaine d'années. « Désormais, c'est entré dans les mœurs mais rares étaient ceux qui m'ont apporté leur soutien à l'époque. Dès que vous faites un petit mouvement, de nombreux médecins ont le sentiment que vous leur arrachez une partie de leurs prérogatives, que vous

voulez vous accaparer leurs patients. » Pour le Dr Bernard Kouchner, médecins et pharmaciens doivent cesser de se considérer en « chiens de faïence ». « On a l'habitude de les voir s'opposer. Car tout est fait pour séparer ces deux professions, pour les rendre hostiles l'une à l'autre. Alors parlez-vous davantage et travaillez ensemble ! » Cette nécessité doit devenir une évidence, être consubstantielle à la santé publique, estime l'ancien ministre. Face à l'offensive des géants du numérique, ces professionnels n'en auront de toute façon bientôt plus le choix : « Si vous, pharmaciens, vous voulez réaliser le suivi de la personne malade, vous n'y arriverez pas si vous voulez faire sans le médecin ».

Parrain de la promotion 2019 à la faculté de pharmacie de Paris, il a eu l'occasion d'évoquer des pistes d'évolution avec les étudiants. « Il faudrait plus de parcours communs dans les études de médecine et de pharmacie, que les futurs médecins

fassent des stages dans les officines et inversement pour les pharmaciens dans des cabinets médicaux. L'objectif, c'est de rapprocher les professionnels, qu'ils parlent d'une même voix au bénéfice de la santé publique et de la personne malade. » Cette complémentarité pourra ainsi être mise à profit dans la prise en charge des traitements chroniques et du grand âge, sous la contrainte de politiques économiques drastiques alors que les coûts ne vont cesser d'augmenter. Autre enjeu majeur, les urgences hospitalières, qui peinent encore à trouver un nouveau souffle. Ensemble, les libéraux pourraient contribuer à trouver une partie de la solution. « Médecins et pharmaciens pourraient se mettre ensemble, et avec les infirmiers, pour imposer leur vision de la santé publique. Cela ne s'est encore jamais vu. Ensemble, ils sont une force politique immense. Personne en France ne pourrait leur résister. »

**Prochaines soirées « Les Débats » à Lille le 17 septembre,
Rennes le 1^{er} octobre, Paris le 8 octobre et Lyon le 16 octobre.**

Inscrivez-vous gratuitement sur lemoniteurdespharmacies.fr/lesdebats/inscriptions